

*Cet article est publié en format électronique pour permettre sa mise à disposition immédiate.
Il sera repris, en format imprimé dans le numéro 58 d'Orgue Francophone (hivers 2018-2019)*

SOUVENIRS DE L'ORGUE DE L'EGLISE ST-CHARLES A ALGER

Serge MONTENS

J'ai été coopérant en Algérie en 1979-1981. J'étais enseignant dans une école d'ingénieurs du bâtiment, l'INFORBA, situé à Rouiba, à une trentaine de kilomètres d'Alger. Avec un recul de 35 ans, je m'aperçois que j'ai été un témoin, voire même un des acteurs, d'un chapitre de la décolonisation de l'Algérie, et plus largement de l'histoire de l'Eglise d'Algérie. J'avais pris de nombreuses notes à l'époque. C'est ainsi que j'ai rassemblé ci-dessous quelques souvenirs des derniers moments de l'église St-Charles et de ses orgues.

J'arrive en Algérie début septembre 1979. Organiste amateur, je me mets à la recherche d'un instrument, et je deviens rapidement titulaire des orgues de l'église Sainte-Marie Saint-Charles d'Alger, appelée plus couramment Saint-Charles. Cette église, construite en 1895, se trouve dans le centre d'Alger. J'accompagne ma première messe à l'église Saint-Charles le 30 septembre 1979. Il y a une cinquantaine de fidèles aux messes dominicales. Le père Chaumel, curé de la paroisse, m'explique qu'avant l'indépendance, il y avait 250 mariages par an dans cette église. Je suis apparemment le seul organiste d'Alger (et peut-être d'Algérie) à accompagner la messe tous les dimanches. Il existe des orgues en état de marche à la cathédrale et à la basilique Notre-Dame d'Afrique, mais ils ne sont pas joués tous les dimanches.

Le grand orgue de Saint-Charles a été construit par Frédéric Haerpfer (Manufacture Lorraine de Grandes Orgues). Il comporte 3 claviers et 48 jeux. Il n'est pas en très bon état (107 notes ne fonctionnent pas). Cet orgue n'a visiblement pas été entretenu depuis de nombreuses années. L'hiver à Alger il fait plus froid qu'on ne l'imagine, et le temps est humide. L'été il peut faire très chaud. Les insectes xylophages sont présents. A partir du 25 octobre, je colmate certaines fuites, je nettoie certains tuyaux, je tente de les accorder, et j'essaie de neutraliser certains cornements. Mais mes connaissances en matière de facture d'orgue sont très limitées, et il est évidemment impossible de rémunérer un organier venant de France. Je fais appel au père Claude Valette, curé d'Hydra. C'est lui qui a démonté l'orgue de l'église Saint-Augustin, transformée en mosquée, et l'a remonté dans la cathédrale d'Alger. Le 22 novembre par exemple, de 14h à minuit, je fais des réparations sur l'orgue, avec l'aide du père Valette. Les

noyaux des jeux d'anches sont oxydés. Certains contacts électriques de la transmission sont dessoudés. De nombreuses membranes de soupapes sont percées. Le lendemain matin, nous fabriquons 18 soupapes chez le père Valette, puis nous les mettons en place l'après-midi.

Il existe également un orgue de chœur, construit également par Frédéric Haerpfer, de 2 claviers et 11 jeux, qui est en plus mauvais état (155 notes ne fonctionnent pas).

Les organistes ne sont pas légions en Algérie. On fait donc appel à moi de temps à autre. Lors de la fête de l'Immaculée Conception le 8 décembre 1979, je joue sur l'orgue Mutin-Cavaillé-Coll à la basilique Notre-Dame d'Afrique, sur les hauteurs d'Alger. Il a été fabriqué sans doute vers 1920, et installé dans la basilique en 1930. Une plaque apposée à côté de la console rappelle que Camille Saint-Saens joua sur cet instrument.

Le 24 décembre 1979, environ 150 fidèles se retrouvent à la messe de Noël à Saint-Charles, concélébrée par cinq prêtres, dont le pasteur protestant.

Le 10 janvier 1980, je fais la connaissance du Cardinal Duval, archevêque d'Alger, qui me remercie pour les services que je rends à la paroisse. Le 2 février, je joue à nouveau à la basilique Notre-Dame d'Afrique, pour la fête de la Présentation du Seigneur, présidée par le Cardinal Duval. Deux moines de l'Abbaye de Thibérine sont présents. Ils seront assassinés comme on le sait, 16 ans plus tard.

Le 29 février 1980, j'accorde le grand orgue de Saint-Charles avec le père Valette. En mars, le père Chaumel m'apprend que l'église Saint-Charles va être donnée à l'Etat algérien, pour être transformée en mosquée. Il appréhende les réactions des paroissiens. Je recherche des documents sur l'histoire de l'orgue, dans les archives de la paroisse. Je retrouve les éléments suivants :

- Première construction : 1899, par le facteur Anesseens, d'Halluin (Nord)
- Reconstruction : 1935, par le facteur Frédéric Haerpfer, à Boulay (Moselle)
- Relevage : 1954
- Révision : 1966-1973

Plus précisément, le positif a été démonté en octobre 1966 et remonté en décembre 1969, et le grand orgue et la pédale ont été démontés en décembre 1969 et remontés en juin 1973.

Je retrouve le devis, daté du 20 novembre 1933, et le programme de l'inauguration, le 20 janvier 1935. Voici un extrait du discours prononcé pour l'inauguration du premier orgue, le 13 avril 1899, par le curé Ribolet. « Le génie a su découvrir le merveilleux instrument digne de traduire la prière et de chanter pour Dieu, assez doux pour accompagner la voix de l'homme, assez fort pour retentir dans tous les éclats de la puissance, assez varié pour prendre tous les tons, assez sensible pour exprimer les émotions les plus diverses, grondant comme le tonnerre, résonnant comme le clairon des combats, naïf comme la musette des pâtres, chantant avec la voix de l'homme et même un peu avec la voix des anges, puisqu'il a une voix céleste, où toutes les harmonies peuvent se fondre, où toutes les ondulations du rythme et des sons

peuvent se reproduire et centupler la voix qui parle à Dieu, qui parle de Dieu et qui répond aux religieuses aspirations du cœur. J'ai nommé l'orgue.»

L'orgue de chœur est également de Frédéric Haerpfér, et date de 1937. Il a été révisé en 1954 et 1966.

Par ailleurs, je rédige une notice descriptive de ces orgues. Je fais tout ce que je peux pour trouver un acquéreur. Mais je n'ai pas beaucoup de relations dans ce milieu. Mon père connaissait le directeur des magasins généraux d'Angers, M. Guilhaume, qui avait vécu autrefois en Algérie. Il le contacte fin avril. Par son intermédiaire, les associations de pieds noirs sont alertées. Le chanoine Aubeux, organiste de la cathédrale d'Angers, et administrateur de la revue *Musique Sacrée*, est intéressé et demande les dimensions de l'instrument, et son prix de vente. Je transmets sa demande au Cardinal Duval.

Le 17 avril 1980, le père Chaumel et moi-même, nous mesurons les salles du rez-de-chaussée du presbytère de Saint-Charles, où nous envisageons de réaliser une chapelle en remplacement de l'église. Je dessine un projet d'aménagement de la future chapelle.

Le Cardinal Duval a peur qu'un commando de frères musulmans fanatiques ne prenne possession de l'église, car la nouvelle que l'église va être donnée se répand. Le 29 avril 1980, le Ministère des Cultes a demandé à prendre possession de l'église Saint-Charles avant le Grand Aïd (19 octobre 1980). Le père Chaumel recherche des acheteurs pour le mobilier de l'église (lustres, chaises, armoires, confessionnaux, statues,...) afin de récupérer de l'argent pour financer les travaux d'aménagement de la chapelle au rez-de-chaussée du presbytère.

Le 21 mai 1980 est donné le dernier concert à l'église Saint-Charles, par la chorale Vent du Sud, composée d'amateurs : chœurs a capella du XVIème siècle, et chants de Schubert accompagnés au piano. Il n'y a pas plus d'auditeurs que de chanteurs !

Le 25 mai 1980 à 8h30, fête de la Pentecôte, je joue de l'orgue à la dernière messe radiodiffusée depuis l'église Saint-Charles. Il y avait traditionnellement quatre messes radiodiffusées par an sur la chaîne francophone de Radio Algérie, toutes depuis l'église Saint-Charles, le matin à 8h30. Dans ces cas-là je venais dormir au presbytère. La messe est célébrée par le père Julien Oumedjkane, secrétaire de l'Archevêché. L'évangile est lu par le père Chaumel, et l'homélie est prononcée par le Cardinal Duval. Je joue : la Berceuse de Vierne pendant l'offertoire, le choral « La vieille année s'en est allée » de J.S. Bach à la communion, et le Carillon de Vierne à la sortie.

Le 27 mai 1980, l'entrepreneur devant réaliser les travaux d'aménagement de la chapelle vient visiter les lieux. Le 29 mai 1980, je procède à l'accord de l'orgue de Notre-Dame d'Afrique et à diverses réparations, avec Alain Déclert, organiste de la cathédrale d'Alger.

Le 1^{er} juin 1980, c'est la dernière célébration de messe par le Cardinal Duval à l'église Saint-Charles, avec la confirmation de sept enfants. Le 6 juin, messe de première communion de

sept enfants à l'église Saint-Charles. Le 11 juin 1980, le père Chaumel donne son accord à l'entrepreneur pour la réalisation des travaux d'aménagement de la chapelle, pour un montant de 28000 dinars. Les travaux commencent le 17 juin. Le 22 juin 1980 a lieu la messe de jubilé du père Gébinger à l'église Saint-Charles. Né en 1905, il a été ordonné prêtre en juin 1930, et est chanoine pénitencier, et archiviste de l'archevêché. Il vient prêcher de temps en temps à Saint-Charles à la messe dominicale à 19h. Puis nous dînons au presbytère, et je le raccompagne en voiture chez lui après dîner.

Vers la mi-juin 1980, le Cardinal Duval est pessimiste sur la possibilité d'exporter l'orgue. Il pense utiliser certains tuyaux pour compléter les orgues de la cathédrale, vendre les autres au poids, et abandonner la carcasse de l'orgue (charpente, buffet, soufflets, sommiers). Lors du voyage à Marseille du Cardinal Duval pour les obsèques de Monseigneur Giroud, le père Cleux contacte les paroisses de Marseille, et trouve des personnes intéressées, notamment de nombreux pieds noirs. Les villes d'Alger et de Marseille sont jumelées, et leurs maires se connaissent bien.

Le 23 juin 1980, le chanoine Duménil, curé de l'église du Sacré-Cœur du Prado à Marseille, vient à la paroisse Saint-Charles. Il souhaite acquérir éventuellement l'orgue de Saint-Charles. Le jumelage entre Marseille et Alger faciliterait les démarches administratives. La ville de Marseille prendrait à sa charge les frais de démontage et de transport. L'organiste et le facteur d'orgue, qui devaient accompagner le chanoine Duménil, se sont fait refouler au départ de Marseille car ils n'avaient pas de passeport. Je fais visiter et entendre l'orgue, et remet le descriptif que j'avais rédigé. Il est décidé que trois spécialistes viendront démonter l'instrument, en principe fin septembre ou début octobre. Le prix serait de 30000 à 40000 francs. Il y a peut-être également un acquéreur pour l'orgue de chœur, à Salon-de-Provence.

Le 6 juillet, j'essaie l'harmonium qui équipera la chapelle. Le 13 juillet, au cours de la messe dominicale, je joue un morceau pour deux orgues, écrit par G. Fourcault, ancien organiste de Saint-Charles, avec à l'orgue de chœur une organiste polonaise de passage. C'est la dernière fois que les deux orgues de l'église auront résonné ensemble.

Pendant l'été, le père Chaumel creuse lui-même dans un mur du presbytère la niche qui abritera le tabernacle de la chapelle.

Début septembre, deux cloches ont été descendues du clocher. L'une d'elles est descendue plus vite que prévu, et a perforé un plancher.

Le 19 octobre 1980, c'est la dernière messe dominicale à l'église Saint-Charles, qui est définitivement fermée le 23 octobre.

Le 26 octobre, première messe dominicale à la chapelle Saint-Charles. En l'espace d'une semaine, je suis passé d'un 3 claviers de 48 jeux, à un simple harmonium. Le lendemain, arrivent à Alger les facteurs d'orgues de la maison Laval-Thivolle, à La Motte de Galaure, dans la Drôme, dont le directeur, Jean-Louis Laval. Vient alors le moment où il faut démonter « mon » grand orgue. Assister, et même participer, au démontage de l'orgue dont on est le

titulaire n'est bien sur pas le meilleur moment de la vie d'un organiste. Je me souviens encore du dernier morceau que j'ai joué : la toccata en ré mineur dorienne de J.S. Bach. Je me console en me disant que la majorité du matériel reprendra vie dans une paroisse de Marseille.

Jusqu'au 1^{er} novembre, nous démontons les tuyaux du grand orgue et de l'orgue de chœur de Saint-Charles. On s'aperçoit que la trompette 8 et le clairon 4 de la pédale sont des emprunts du clavier de grand orgue. Le personnel du facteur récupère également les tuyaux de l'orgue de Saint-Vincent-de-Paul de Bab-el-Oued, et de l'orgue de Sainte-Marcienne, tous deux du facteur Haerpfer également. Ils démontent également les claviers, les pédaliers, et d'autres éléments. Tout est stocké provisoirement dans la nef de l'église Saint-Charles.

Le 9 novembre 1980 a lieu la bénédiction de la chapelle Saint-Charles par le Cardinal Duval. C'est également son anniversaire (77 ans) et la fête de Saint-Charles.

Le 18 novembre 1980, les facteurs d'orgue reviennent pendant six jours pour charger les trois conteneurs (deux de 30 m³ et un plus petit) qui ont été placés sur le parvis de l'église Saint-Charles. Je les aide autant que je peux. Nous chargeons les tuyaux de cinq orgues : le grand orgue et l'orgue de chœur de Saint-Charles, l'orgue de Saint-Vincent-de-Paul de Bab-el-Oued (église qui va être donnée prochainement), l'orgue de Sainte-Marcienne, et l'orgue d'une ancienne église, qui était stocké dans les sous-sols de la cathédrale. Certains petits tuyaux sont placés dans les plus gros, afin de gagner de la place !

Le 25 décembre 1980, la messe est radiodiffusée pour la première fois depuis la chapelle Saint-Charles. Il y a maintenant un harmonium à deux claviers dans la chapelle. Dans son homélie, Monseigneur Scotto, évêque de Constantine, annonce la nomination de Monseigneur Henri Teissier (l'évêque d'Oran) comme archevêque coadjuteur d'Alger. Le 1^{er} janvier 1981, je joue également pour la messe radiodiffusée depuis la chapelle Saint-Charles. Le Cardinal Duval prononce le message de vœux.

Fin janvier, l'église Saint-Vincent-de-Paul de Bab-el-Oued est donnée à l'Etat algérien. L'église Sainte-Marcienne va l'être bientôt. L'église de Dar-el-Baïda va l'être aussi, et son petit orgue Le Mintier et Gloton, de Nantes (un clavier de 7 jeux, sans pédalier) est transporté à l'église de Bordj-el-Kiffan. Dans l'église Saint-Charles, tous les vitraux à sujets religieux, les chaises, les lustres, les confessionnaux, le baptistère, ... ont été enlevés et vendus, notamment à des ambassadeurs. Tous les autels ont été démolis. J'ai relevé les noms et dates figurant sur le monument aux morts dans l'église, et ai transmis le relevé à l'archevêché.

Le 18 mars 1981 j'assiste, en compagnie du père Gonzalez (vicaire général) et du père Chaumel (curé de Saint-Charles), à l'exhumation des deux corps reposant dans l'église, par des employés des pompes funèbres. Il s'agit de Mme Joséphine Wauters décédée en 1902 (bienfaitrice de l'église), et de Monseigneur Ribolet, premier curé de la paroisse Saint-Charles, décédé en 1922. Les cercueils (un en bois, emboîté dans un autre en zinc, lui-même emboîté dans un autre en bois) se sont rompus quand on a voulu les sortir du caveau. Spectacle impressionnant pour le jeune homme que j'étais alors. Les corps se sont très mal

conservés car le milieu est très humide. Il a fallu reprendre les os et les débris à la pelle pour les remettre dans les deux nouveaux cercueils, qui ont été ensuite inhumés au cimetière européen d'El Harrach, dans la banlieue d'Alger. C'est évidemment un moment douloureux. Le lendemain, 19 mars 1981, l'église Saint-Charles est finalement remise à l'Etat algérien. Vide et dépouillée de ses vitraux, elle paraît beaucoup plus vaste qu'autrefois.

Le 19 avril 1981, je joue de l'harmonium à la messe de Pâques radiodiffusée depuis la chapelle Saint-Charles (évangile lu par le père Chaumel, homélie prononcée par le Cardinal Duval).

Le 25 avril 1981, l'ancienne église Saint-Charles vient d'ouvrir sous le nom de Mosquée de la Miséricorde. Les motifs architecturaux extérieurs en pierre en forme de croix ont été enveloppés dans des sacs en toile. Les têtes sculptées qui figuraient sur les chapiteaux des colonnes du péristyle ont été détruites. Les fresques ont été badigeonnées. Le sol a été couvert de tapis. Les cloches sont toujours à l'intérieur, ainsi que la dalle gravée du caveau qui a été vidé.

De temps à autre, je vais jouer sur l'orgue de la cathédrale. Il s'agit d'un ancien Mercklin, de 2 claviers avec 25 jeux actuellement en fonctionnement, reconfiguré par Haerpfer. Mais la console comporte 3 claviers, et l'instrument potentiellement 47 jeux. Je propose à l'Archevêché de compléter le montage de cet orgue. Il existe en effet des tuyaux qui dorment dans les sous-sols de la cathédrale. Nous commençons le 1er mai 1981 de 9h30 à 19h, quasiment sans nous arrêter pour boire ou manger, avec le père Valette, curé d'Hydra, et M. Ruscon, organiste de la cathédrale. Nous montons le jeu de cromorne du 2^{ème} clavier, et le jeu de clairon du pédalier. Nous continuons le 8 mai.

Le 11 juin 1981 a lieu la première communion de trois enfants à la chapelle Saint-Charles. Le 12 juillet 1981, j'accompagne ma dernière messe à la chapelle Saint-Charles avant mon retour en France.

Serge MONTENS

Coopérant en Algérie en 1979-1981, dernier titulaire des orgues de l'église Sainte-Marie Saint-Charles d'Alger

GRAND ORGUE DE L'ÉGLISE SAINT-CHARLES

Frédéric Haerpfer

Claviers de 56 notes, pédalier de 30 notes.

Les jeux provenant de l'ancien orgue Anesseens sont mentionnés ci-dessous par (A).

<u>Positif</u> Principal 8 (A) Salicional 8 Flûte creuse 8 Cor de nuit 8 Flûte douce 4 Nasard 2 2/3 Flûte champêtre 2 Tierce 1 3/5 Piccolo 1 Terzian 2 rgs Trompette anglaise 8 Clarinette 8	<u>Grand orgue</u> Bourdon 16 (A) Montre 8 (A) Bourdon 8 (A) Flûte 8 (A) Violon 8 (A) Prestant 4 (A) Flûte pointue 4 Quinte 2 2/3 Doublette 2 (A) Cornet 3-5 rgs (A) Bombarde 16 (A) Trompette 8 (A) Clairon 4 (A)
<u>Récit</u> Quintaton 16 (A) Flûte 8 (A) Bourdon 8 (A) Viole de gambe 8 (A) Voix céleste 8 (A) Flûte 4 (A) Octavin 2 (A) Plein jeu 4 rgs (A) Basson 16 (A) Trompette 8 (A) Basson-hautbois 8 (A) Voix humaine 8 (A)	<u>Pédale</u> Montre 16 (A) Contrebasse 16 Soubasse 16 Flûte 8 Bourdon 8 Montre 8 Montre 4 Bombarde 16 Trompette 8 Tuba 8 Clairon 4
<u>Accouplements</u> Sub. Récit – grand orgue Super récit – grand orgue Sub. Positif – grand orgue Super positif – grand orgue Super récit Super positif Sub. Grand orgue Super grand orgue Récit – positif Positif – grand orgue Récit – grand orgue Récit – pédale	<u>Combinaisons</u> Piano Mezzo-forte Forte Tutti Tutti avec anches Annulation Combinaison libre I Combinaison libre II Appel grand orgue <u>Divers</u>

<p>Positif – pédale Grand-orgue – pédale</p>	<p>Trémolo récit Trémolo positif Pédale faible automatique Pédale crescendo (avec contrôle par échelle graduée lumineuse au fronton des claviers) Pédale expression récit Pédale tonnerre Dispositif spécial pour accoupler individuellement les jeux du pédalier au positif ou au récit</p> <p>Traction électropneumatique Jeux et accouplements commandés par des dominos Combinaisons commandées par des boutons poussoirs</p>
--	---

Le programme de l'inauguration comporte les indications suivantes :

Nombre de tuyaux : 3050
Poids des tuyaux : de 320 kg à 8 grammes
Hauteur des tuyaux : de 5,60 m à 6 mm
Diamètre des tuyaux : de 33 cm à 3 mm
Câbles électriques utilisés : 14820 m
Nombre d'électro-aimants : 334
Nombre de contacts électriques : 3150
Poids total : environ 13 tonnes



ORGUE DE CHŒUR DE L'ÉGLISE SAINT-CHARLES

Frédéric Haerper

Claviers de 56 notes, pédalier de 30 notes.

<p><u>Grand orgue</u></p> <p>Montre 8 Flûte creuse 8 Boudon 8 Flûte 4 Prestant 4</p>	<p><u>Récit</u></p> <p>Cor de chamois 8 Flûte harmonique 8 Cor de chamois 4 Flûte 4 Trompette 8</p>
<p><u>Pédale</u></p> <p>Soubasse 16</p> <p><u>Accouplements</u></p> <p>Grand orgue – pédale Récit – pédale Récit – grand orgue Récit – grand orgue octave aigue Récit – grand orgue octave grave Grand orgue – grand orgue octave aigue</p>	<p><u>Combinaisons</u></p> <p>Piano Forte Tutti Annulation</p> <p><u>Divers</u></p> <p>Tremolo Pédale expression récit</p>

AUTRES INSTRUMENTS A ALGER

<p>ORGUE DE L'ÉGLISE SAINTE-MARCIENNE Frédéric Haerper</p>		
<p><u>Grand orgue</u></p> <p>Montre 8 Bourdon 8 Prestant 4</p>	<p><u>Récit</u></p> <p>Salicional 8 Flûte harmonique 8 Flûte octavante 4 Trompette 8</p>	<p><u>Pédale</u></p> <p>Soubasse 16</p>
<p><u>Accouplements</u></p> <p>Récit- pédale Grand orgue – pédale Récit – grand orgue Récit – grand orgue super Récit – grand orgue sub</p>	<p><u>Divers</u></p> <p>Pédale expression récit Trémolo Tutti</p>	

ORGUE DE L'ÉGLISE SAINT-VINCENT-DE-PAUL

Frédéric Haerpfer

1 clavier (56 notes)

Bourdon 8
Flûte harmonique 8
Voix céleste 8
Viole de gambe 8
Prestant 4
Doublette 2
Nasard 2 2/3
Trompette 8

Pédalier (30 notes)

en tirasse

Pédale d'expression

ORGUE DE NOTRE-DAME D'AFRIQUE

Mutin-Cavaillé-Coll

Grand orgue

Bourdon 16
Montre 8
Flûte harmonique 8
Prestant 4
Plein jeu
Trompette

Positif

Cor de nuit 8
Salicional 8
Unda maris 8
Flûte douce 4
Tierce 1 3/5
Nasard 2 2/3
Soprano harmonique 4
Clarinette 8

Récit

Flûte traversière 8
Viole de gambe 8
Voix céleste 8
Viole d'amour 4
Flûte octaviante 4
Octavin 2
Basson 16
Basson-hautbois 8

Pédale

Soubasse 16
Basse ouverte 8
Flûte 16
Trombone 16

Accouplements

Grand orgue – positif
Grand orgue – récit
Grand orgue – récit octave inférieure
Récit – positif
Pédale – grand orgue
Pédale – positif
Pédale – récit
Appel grand orgue

Divers

Pédale expression récit
Pédale expression positif
Trémolo récit
Trémolo positif

ORGUE DE LA CATHÉDRALE DU SACRÉ-CŒUR

Haerper, ancien Mercklin

2 claviers de 60 notes, pédalier de 32 notes

Grand orgue

Montre 8
Flûte harmonique 8
Bourdon 8
Flûte douce 4
Prestant 4
Doublette 2
Plein jeu 3 rgs
Cymbale 3 rgs

Positif

Principal 8
Prestant 4
Cor de nuit 8
Flûte 4
Nasard 2 2/3
Quarte de nasard 2
Tierce 1 3/5
Larigot 1 1/3

Pédale

Soubasse 32
Soubasse 16
Bourdon-basse 8
Flûte 8
Flûte 4
Principal 2
Trompette 8
Clairon 4

	Fourniture 4 rgs Cornet 5 rgs Cromorne 8	
<u>Accouplements</u> Pédale – grand orgue Pédale – positif Positif – grand orgue	<u>Divers</u> Piano Grand plein jeu Tutti Appel anches pédale Appel mixtures Combinaisons libres I à IV	



Serge Montens à l'orgue de Saint-Charles